



La lumière de l'abbaye — Scène 12, De Undis ad Stellam (0122)

L'abbaye de La Lucerne se dresse comme une sœur secrète du Mont-Saint-Michel. Ses pierres, sculptées par le temps, résonnent chaque jour du chant grégorien, comme un cœur battant dans le silence de la Normandie. C'est en ce lieu, gardien de mémoire et de souffle, qu'en septembre 2025 a été fixée l'une des pages les plus lumineuses de la fresque *De Undis ad Stellam* : la *Scène 12, La lumière de l'abbaye*.

Intention artistique

Cette scène n'est pas seulement une captation : c'est un sanctuaire sonore. Insérée dans la Troisième Ère — L'Homme et la Baie, une rencontre sacrée — elle représente la pause verticale, la suspension qui élève l'auditeur. Une voix solitaire, celle de **Delphine Mégret**, s'unit au chœur grégorien de La Lucerne, tandis qu'orchestre et grand orgue s'ouvrent en vagues de lumière. Tout vibre entre deux pôles : d'un côté l'immanence de Dieu dans la nature de la Baie, de l'autre l'élan ascensionnel du pèlerin vers le Mont. Le récit, avec la voix de **Nicolas Rinuy**, ouvre et ferme l'arche sonore : « Là où l'ombre de l'homme se pose, la lumière de Dieu veille. » — V. Hugo, *Les Contemplations*.

Une dramaturgie de la lumière

Le parcours est un pèlerinage intérieur, jalonné de stations :

1. **Réveil** (mes. 16) *Ad Montem Sancti Michaelis... in periculo maris* — sentiment de danger et de sublime.
« Car le beau n'est rien d'autre que le commencement du terrible... » — R.M. Rilke, *Élégies de Duino, I*
2. **Montée vers l'abbaye** (mes. 34..43) Les vagues des violoncelles poussent le pèlerin. *Domine, lucem tuam illustra, et mihi viam sanctuarii ostende*.
« Tard je t'ai aimée, beauté si ancienne et si nouvelle... » — S. Augustin, *Confessions, X, 27*
3. **Illumination** (mes. 58..77) *Domine, dirige me... lux aeterna*. Paroxysme de l'abandon à Dieu.
« L'attention, à son plus haut degré, est prière. » — S. Weil, *Attente de Dieu*
4. **Thèse** (mes. 89) *Emitte lucem tuam et veritatem tuam...* Appel universel.
« Tout ange est terrible. » — R.M. Rilke, *Élégies de Duino, II*

Note sur Messiaen : esthétiquement éloigné, mais proche dans la fascination mystique : la couleur comme lumière, le mystère comme révélation (*Couleurs de la Cité céleste, Méditations sur le mystère de la Trinité*).

Forces interprétatives

La voix de la soprano se déploie entre pianissimi filés et élans lumineux. Le chœur grégorien, nourri de la pratique quotidienne, confère son authenticité. L'orchestre et le grand orgue, avec toute la gamme de leurs timbres, dressent une fresque cosmique. L'acoustique de l'abbaye n'est pas un simple écrin : elle transfigure le son, comme la Baie transforme les marées en souffle éternel.

Place dans le catalogue

La *Scène 12* s'inscrit au cœur de la Troisième Ère du cycle *De Undis ad Stellam* (0122), là où la dimension spirituelle devient axe de narration. Elle occupe une place charnière : l'instant où l'homme rencontre le sacré de la Baie et où la dramaturgie s'élève vers une lumière intérieure. Par son atmosphère contemplative, elle trouve naturellement écho dans d'autres œuvres du catalogue, notamment *Le Miroir des Anges*, où **Delphine Mégret** poursuivra prochainement son travail de figure lumineuse.

La présence du récitant, incarné ici par **Nicolas Rinuy**, prolonge une ligne déjà à l'œuvre dans plusieurs pièces du catalogue — *Valère et la lumière des étoiles*, *Fortitudo* — dans lesquelles la voix parlée intervient comme figure de guide, de conscience ou de mémoire poétique.

Fiche technique

- Durée : 6 minutes (La Lucerne, septembre 2025)
- Effectif : soprano, récitant, chœur grégorien, orchestre symphonique, grand orgue
- Lieu : Abbaye de La Lucerne d'Outremer
- Production : Symphonic Vision (SV-C50911)
- Diffusion : décembre 2025 ; remix avec la voix de Nicolas Rinuy

Perspectives pour programmeurs et interprètes

- Autonome dans des concerts spirituels ;
- Extensions avec d'autres scènes de *De Undis* ;
- Vision élargie : le cycle complet comme base d'un film d'auteur sur la Baie du Mont-Saint-Michel. Pour les interprètes : se référer prioritairement aux partitions et aux enregistrements.

Encadrés

Lux Aeterna, mémoire vivante — un pont entre liturgie et esthétique contemporaine.

La Lucerne, acoustique hospitalière — l'espace comme dramaturgie.

Crédits

Direction et réalisation : Christophe Guyard
Soprano : Delphine Mégret
Chœur grégorien de l'Abbaye de La Lucerne, dir. Père Guillaume
Narration : Nicolas Rinuy
Production : Symphonic Vision

Elena Marini

Persona éditoriale et poétique (Labo IA — pour Symphonic Vision)

Cet article fait partie de la documentation professionnelle de Symphonic Vision, écosystème créatif qui unit production musicale et éditoriale dans une vision symphonique complète. Sa fonction est d'offrir aux interprètes et aux programmeurs non seulement les données techniques, mais aussi la vision qui relie la musique symphonique à un réseau plus vaste de significations culturelles et poétiques. Traduction française réalisée au sein du Labo IA, d'après le texte original italien.